

ANGLAIS

PRÉSENTATION DU SUJET

L'épreuve consiste en deux parties : un thème de 120 mots environ et un texte français à restituer en anglais, également en 120 mots environ. Dans les deux cas les textes sont choisis de façon à ne poser aucune difficulté majeure de vocabulaire. En revanche il y a toujours de nombreux points de grammaire de base et la possibilité pour les candidats de montrer leur habileté à s'exprimer dans une langue simple et correcte. En 3 heures, ils ont plus qu'amplement le temps de réfléchir et de se relire.

Le thème était un extrait de "Les Thibault" de Roger Martin du Gard " et la deuxième partie un texte, tiré du Monde, sur la perception du temps dans la vie moderne.

COMMENTAIRE GÉNÉRAL DE L'ÉPREUVE

Nous regrettons, hélas, de devoir répéter ce qui avait été dit l'année dernière.

Malheureusement, et sans doute en raison des réductions d'horaires de langue tout au long de la scolarité, nous avons constaté cette année encore une baisse générale du niveau des copies. Les bases ne sont acquises que dans les copies de niveau excellent, c'est-à-dire semble-t-il chez les candidats qui ont pu bénéficier de classes européennes ou de nombreux séjours dans des pays anglophones. Ce que nous avons trouvé le plus inquiétant c'est, en particulier, la baisse de niveau la deuxième partie de l'épreuve.

ANALYSE PAR PARTIE

Le thème : vocabulaire :

Il y avait très peu de difficultés de vocabulaire dans ce texte et il y avait toujours moyen de contourner les problèmes éventuels. Nous avons été très indulgents lorsque les candidats ont par exemple traduit "atlas" par "big book" ou cherché des formules pour "remettre un article". Cependant il est difficile d'imaginer un texte sans vocabulaire du tout et nous avons été étonnés de voir que le mot "escalier" pose toujours problème alors que, par hasard, il apparaît au moins pour la troisième fois dans un thème de ce concours. "Attendre" devient "to attempt", frapper (à la porte) "to punch, to hurt, to hit, to fight, etc"

Les erreurs venaient parfois d'un manque de réflexion par rapport au texte français. "Malheureusement" ici ne voulait pas dire "unhappily" mais "unfortunately", mot qu'ils pouvaient ne pas connaître mais il y avait d'autres solutions possibles.

Les candidats ne savent pas dire l'heure et il faut réfléchir un peu aussi. Préciser "pm" à "he will wait for you until five" n'est pas bien grave mais paraît ridicule en anglais. On se doute bien qu'il ne s'agit pas de cinq heures du matin mais c'est mieux que "fifty hours o' clock, fifteen o'clock, fifteen pm, five hours o'clock..."

Certaines règles générales de traduction de vocabulaire devraient être expliquées aux candidats. En principe, il vaut mieux éviter de traduire les noms propres lorsqu'il ne s'agit pas de célébrités. Nous n'avons pas sanctionné les "Jack" pour "Jacques", mais si on tenait réellement à traduire "Jacques", ce prénom se traduit par "James". Quant aux monnaies, nous avons eu les francs suisses du début du 20^e siècle (les Thibault sont quand même passés à la

télévision) traduits en euros, en dollars, en livres sterling avec des cours de change incroyablement fantaisistes. Certains candidats ont même pensé nécessaire de donner des équivalents en plusieurs monnaies.

"Cher Monsieur" se traduit effectivement par "Dear Sir" mais "Monsieur Monier" peut rester "Monsieur Monier" ou devenir "Mr Monier" mais certainement pas "Sir Monier".

Le thème : grammaire :

Les **verbes irréguliers** les plus courants sont parfaitement inconnus, à de rares exceptions près : "sate" (un candidat a même tenu à préciser dans une note qu'il s'agissait du verbe "to seat" au passé), sitted, hiden, thank thinked, think, shot (pour shut).

Comme **chaque année** le "dit" français se trouvant dans un texte au passé est traduit par "he says".

Comme **chaque année** les "s" sont distribués au hasard : people works, fewers, Mr Monnier need, currents, naturals, he woulds...

Les règles **d'orthographe et de prononciation** les plus élémentaires sont inconnues : "secondes",

to writte, coul'dnt, planing, which, probleme, wont..

Les bases ne sont pas acquises : "to can work, the bedroom's Jacques, he will waiting. Confusion present simple- present progressif, actif- passif.

Le sens du français "on" pose problème. Les candidats ne savent pas quand utiliser "we", "un passif" ou "somebody".

Pour montrer que la traduction de phrases très simples comme « on frappa à la porte » permet de mettre en évidence de graves lacunes de grammaire et de vocabulaire, voici un échantillon non exhaustif de propositions trouvées :

The door was hitten The door was knocked
The door was beat When somebody bumped on the door
When somebody rang on the door When somebody hit on the door
When somebody kicked to the door When somebody punched at his door
When somebody stroked at his door When someone hang the door
When somebody presented himself to the door When the door was shocked
When somebody will fight on the door
When we shock the door
When his door has been fight
When somebody hurted to his door etc

La contraction : commentaires généraux

Il s'agit d'identifier de façon systématique les points soulevés et de les reformuler à l'aide de connecteurs convenables, à travers des phrases claires et simples. Le texte français est très structuré et ne présente aucune difficulté de compréhension.

Pour la première fois depuis que cette épreuve existe, la majorité des candidats n'a pas su ou pris la peine de lire le texte français de façon suffisamment attentive pour reprendre les idées essentielles. Dans certains cas nous avons eu l'impression que les candidats n'avaient tout simplement pas lu le texte français ou pire qu'ils ne l'avaient pas compris. Les candidats ont 3 heures pour cette épreuve, ils ont largement le temps d'analyser le texte français. Comment pouvait-on conclure par "The future may well hold more in stock for us" alors que la conclusion du texte était que même Dieu s'était accordé du temps libre après la création ?

Alors que le nombre de mots est purement indicatif certains candidats, omettant des points essentiels, annoncent fièrement un chiffre bien en deçà de ce qui est conseillé, comme s'il fallait faire le plus court possible.

La contraction : grammaire

Nous retrouvons bien entendu les mêmes fautes de grammaire : verbes irréguliers, confusion actif, passif, constructions et sens des auxiliaires, les indéénombrables au pluriel, "informations, softwares",

Un manque d'attention et/ou des confusions, "firstable" pour first of all", " their learn".

Peut-on également faire remarquer qu'il n'existe pas d'accents (graves et aigus) en anglais.

La contraction : vocabulaire

Le vocabulaire est très pauvre, les candidats ne connaissent pas des termes aussi répandus que "consumer society, holidays, inequality, changes, development..." Il existe d'autres adjectifs en anglais que "important". Beaucoup de confusions : "a race versus time", "we have not choiced it". Le mélange de problèmes grammaticaux et lexicaux fait écrire du charabia. "Nevertheless overs prefer develop slow acitivities who enable to renew feelings of long time break", "In the past night was synonyme of dark; today economy has caught the moon" ou encore "thought, certain person doesn't resist at these disperse time, so they developpe slowly activities like the walk, the culture.

ANALYSE DES RÉSULTATS

Comme l'année dernière, beaucoup de résultats très bas. Les notes vont de 1 à 20, mais il y a très peu de bonnes copies. La moyenne générale traduit ce manque de qualité, en s'établissant à 8,9/20.

Contrairement aux années précédentes le thème a été mieux globalement mieux réussi que la contraction qui a été véritablement bâclée.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Nous nous permettons de répéter ce que nous disons chaque année.

Il faut d'abord connaître les règles « **de niveau collègue** », il faut un vocabulaire minimum : vie quotidienne et actualité, se méfier des faux-amis les plus courants. Il faut surtout prendre le temps de se relire lentement pour vérifier les points habituels, notamment les "s", temps, actif-passif etc. Il faut réfléchir au sens du français et ne pas se précipiter sur le premier terme anglais qui vient à l'esprit. Enfin vérifier que les phrases ont bien un sujet et que les personnages ne changent pas de sexe.

Pour la contraction il faut lire le texte français attentivement et relever les points essentiels du texte français. Ce sont ces points qu'il s'agit de rendre en anglais.

Bien comprendre que l'examen n'est pas une course de vitesse et que l'heure gagnée à rendre sa copie en avance est une heure perdue.

Enfin nous savons bien que les candidats ont peu de temps libre, mais lire en anglais serait probablement la manière la plus efficace pour acquérir le vocabulaire courant de l'actualité.